

# ODÉON

THÉÂTRE  
DE L'EUROPE

direction Stéphane Braunschweig

## Три сестры [Les Trois Sœurs]

d'Anton Tchekhov

mise en scène  
**Timofeï Kouliabine**



46<sup>e</sup> édition

## TRAVERSES

Mercredi 11 octobre – 18h

Nocturnes

Trois récits

d'Anton Tchekhov

Lecture dans le noir

par Jacques Bonnaffé



malakoffmederic.com

Malakoff Médéric soutient  
Nocturnes dans le cadre  
du programme accessibilité

La Maison diptyque apporte  
son soutien aux artistes  
de la saison 17-18



# три сестры [Les Trois Sœurs]

d'Anton Tchekhov

mise en scène **Timofeï Kouliabine**

en langue des signes russe, surtitré en français et anglais

5 – 15 octobre

Berthier 17<sup>e</sup>

durée 4h20

1<sup>re</sup> partie 50 min / entracte

2<sup>e</sup> partie 57 min / entracte

3<sup>e</sup> partie 56 min / entracte

4<sup>e</sup> partie 60 min

avec

**Ilia Mouzyko**

Andreï Sergueïevitch Prozorov

**Anton Voïnalovitch**

Nikolaï Lvovitch Touzenbach

**Klavdia Katchousova**

Natalia Ivanovna

**Irina Krivonos**

Olga

**Daria Iemelianova**

Macha

**Linda Akhmetzianova**

Irina

**Denis Frank**

Fiodor Ilitch Koulyguine

**Alexeï Méjov**

Alexeï Petrovitch Fédotik

**Pavel Poliakov**

Alexandre Ignatievitch Verchinine

**Konstantin Télégine**

Vassili Vassilievitch Soliony

**Andreï Tchernykh**

Ivan Romanovitch Tchéboutykine

**Sergueï Bogomolov**

Vladimir Karlovitch Rohde

**Sergeï Novikov**

Féraponte

**Ielena Drinevskaïa**

Anfissa

scénographie

**Oleg Golovko**

lumière

**Denis Solntsev**

conseillères

pour la culture sourde

**Veronika Koposova**

**Tamara Shatula**

enseignant en langue

des signes

**Galina Nishchuk**

assistantat à la mise en scène

**Natalia Yarushkina**

régie son

**Nina Belkina**

régie lumière

**Anna Kolesnikova**

régie surtitres

**Īaroslav Kiseliov**

et l'équipe de

l'Odéon-Théâtre de l'Europe

créé en septembre 2015 au Théâtre "Krasnyi Fake!" (la Torche rouge) – Novossibirsk

production Théâtre "Krasnyi Fake!"  
(la Torche rouge) – Novossibirsk

avec le soutien de l'Adami et de l'Onda –  
Office national de diffusion artistique

#LesTroissœurs

avec le Festival d'Automne à Paris



# “Le texte de Tchekhov est devenu l’un des personnages”

## Notes de Timofeï Kouliabine

Alors que j'étais en troisième année de l'Académie de Théâtre, notre professeur, Oleg Koudriachov, nous fit un discours dont la teneur peut être résumée ainsi : “Écoutez, vous aurez bientôt votre diplôme en poche, et si tout va bien, vous vous consacrerez à toutes sortes de projets théâtraux. Quoi qu'il en soit, laissez passer vingt ans avant d'aborder Tchekhov. Voilà mon conseil.” Il y avait sans doute une bonne dose d'ironie dans ses propos, mais ils ne manquaient pas non plus d'un certain bon sens. Selon Koudriachov, nous aurions beau nous efforcer d'inventer des choses originales, nous nous retrouverions inconsciemment dans la zone de la citation, sur un territoire déjà exploré par d'autres.

Pour tout dire, cela fait un certain temps que cette idée-là ne trouble plus ma sérénité, même si pour un metteur en scène de théâtre, surtout s'il est russe, se mesurer aux pièces de Tchekhov est quelque chose d'essentiel. Et d'inévitable, évidemment.

Cela fait longtemps aussi que je caresse l'idée de monter un spectacle qui soit dépourvu de son, ou plutôt qui prive le public de la perception des mots. Par exemple, une œuvre classique jouée derrière un verre isolant. Cette idée a évolué ensuite vers une mise en scène réalisée dans le langage des sourds, la langue des signes.

Je n'arrêtais pas de fixer les conversations de gens qui se parlaient en langue des signes, en essayant de deviner et d'interpréter le sens de ce que je voyais, tout en réfléchissant à une intrigue possible pour mon projet. Je suis allé jusqu'à tenter de concevoir un canevas assez simple. Mais je me suis rendu compte après quelque temps qu'il n'y avait aucune nécessité d'inventer quoi que ce soit, au contraire, je devrais plutôt m'appuyer sur l'un des textes les plus fondamentaux, connu de quasiment tous les amateurs de théâtre. Et dès que cette idée a pris forme, *Les Trois Sœurs* m'ont sauté aux yeux. Probablement parce que cette pièce, thématiquement parlant, m'est plus proche que d'autres œuvres de Tchekhov.

J'ai toujours éprouvé pour elle une certaine sympathie spéciale. J'ai alors mis en place une petite expérience. J'ai contacté une tutrice en langue des signes et lui ai demandé de former quelques acteurs de ma troupe à l'interprétation d'une page de la première scène, le matin de l'anniversaire d'Irina. Les acteurs, après avoir suivi ses cours pendant un mois, ont simplement “signé” le texte silencieux, sans aucun décor. Et là, j'ai ressenti un effet très étrange : les personnages gesticulaient dans un silence absolu, mais le texte, que je connaissais bien, résonnait dans ma tête. Il y avait à cela une certaine magie, dans la mesure où les mots imprononcés ne devenaient pas moins, mais plus significatifs. Par la suite, nous avons ajouté les surtitres, qui n'ont fait que renforcer cet effet. Le texte de Tchekhov est devenu l'un des personnages – en fait, le principal d'entre eux.

Pendant le travail, nous avons aussi, bien entendu, lu la pièce à haute voix dans le mode “sonore” habituel, tout en l'analysant et en réfléchissant aux liens qui se nouaient entre le texte classique et ses nouvelles circonstances d'énonciation. Nous avons commencé à reconstruire ce qu'est l'existence authentique d'une personne sourde, nous avons invité des conseillers malentendants à assister à nos répétitions. En conséquence, notre spectacle intègre assez méticuleusement des détails très particuliers propres à ce type d'existence. Il s'est avéré que des personnes sourdes se trouvent bel et bien être militaires, sont capables de jouer des instruments de musique, ont réellement des carrières d'enseignant ou de médecin. Une bonne part de ce qui semblait relever de la convention théâtrale inévitable est devenu authentique.

Cela étant, ce qui prend le plus de relief est l'histoire elle-même, ce choc de la pièce de Tchekhov à propos d'une communauté fermée de personnes éduquées et cultivées, contraintes de séjourner pendant plusieurs années dans une ville provinciale où elles basculaient dans un environnement totalement étranger à l'instant où elles sortaient de chez elles. Au-dehors, derrière les murs de la maison des Prozorov, se trouvaient tous ces lieux, tous ces gens inamicaux : lycée, d'où Olga revenait si épuisée ; le bureau du télégraphe qui déprimait Irina ; Protopopov, l'amant de Natacha, l'éclat des flammes, la femme qui ne savait pas comment annoncer à sa famille la mort de son fils. Autant d'éléments qui coïncident remarquablement avec la perception qu'ont les sourds du monde extérieur, dans la mesure où ils l'envisagent comme étrange, voire hostile. Ce monde n'a pas été taillé pour eux. Au départ, la mise en scène n'avait pas visé à un tel impact social, mais dès lors qu'il s'était dessiné de lui-même, il n'y avait pas de raison de se l'interdire.

Je tiens à insister sur un point : la langue des signes employée par les malentendants ne doit pas être comprise ici comme une incarnation massive de la métaphore du “dialogue de sourds”, quoi qu'en dise le lieu commun selon lequel les personnages de Tchekhov ne s'écourent pas les uns les autres. Qui plus est, dans notre cas, c'est même exactement le contraire : une personne réellement sourde ne peut pas se borner à jeter une remarque en l'air, ne peut pas lancer ses propos dans l'espace sans les adresser à personne en particulier. Ici, quand on veut dire quelque chose, on doit absolument avoir quelqu'un à qui s'adresser, et tout émetteur d'un message doit s'assurer qu'il est vu de son destinataire. Dans une situation pareille, le fameux sous-texte tchékhovien cesse tout simplement d'exister, alors même qu'il subsiste dans le texte. Nous avons donc dû trouver quelle place précise assigner en scène à ce sous-texte.

## Les langues des signes

Contrairement à une erreur très répandue, les langues des signes ne sont pas dérivées des langues verbales. Autre croyance erronée : elles auraient été inventées par des sujets ne souffrant pas de surdité. Enfin, elles sont souvent confondues avec la dactylogogie, qui n'est en fait employée que pour des noms propres, des toponymes et quelques termes spécifiques.

Du point de vue linguistique, les langues des signes sont aussi riches et complexes que les langues vocales. Les caractères particuliers des langues des signes s'expliquent par la propriété qu'ont les gestes de pouvoir convoier plusieurs sens en fonction de nombreux paramètres transmis simultanément, alors que les langues verbales ne peuvent le faire que consécutivement.

Il existe aujourd'hui une tradition bien ancrée (surtout aux États-Unis) de composition poétique en langue des signes. La récitation de ces vers peut être observée sur YouTube. Cette forme de création ne cesse de gagner en popularité auprès des publics d'entendants.

L'histoire des langues des signes modernes commence au moment où les villes européennes, toujours plus densément peuplées, rassemblent des groupes de personnes sourdes ou malentendantes assez importants pour que des langues signées surgissent en leur sein et soient transmises de génération en génération. Une exception unique et tout à fait remarquable parmi les “langues des signes urbaines” est constituée par le cas de la tribu Urubu-Ka'apor, qui vit dans de petits villages du nord-est du Brésil. La prévalence de la surdité y est relativement élevée (1,3 %). En conséquence, les membres sourds, mais aussi non sourds de la communauté recourent à leur langue des signes, qui est assez élaborée.

Il faut bien comprendre que jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, aucune tentative n'était faite pour éduquer les enfants sourds. Les sourds étaient donc privés de toute perspective de développement intellectuel et d'intégration sociale. Certaines langues portent témoignage des effets d'une telle discrimination : en grec ancien, l'adjectif κωφός (*kôphos*) signifiait à la fois “sourd, sourd-muet” et “stupide, obtus” (de même, l'anglais *dumb* signifie tantôt “muet”, comme dans l'expression *deaf-and-dumb*, “sourd-muet”, et “abruti, idiot”). La situation ne commença à changer qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'apparition de centres éducatifs destinés aux enfants malentendants en différents pays d'Europe, notamment en France (sous la direction de l'abbé Charles-Michel

de l'Épée) et en Allemagne (sous la direction de Samuel Heinicke). Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, Laurent Clerc, un professeur sourd, fonda la première école pour sourds des États-Unis. Disciple de l'abbé de l'Épée, dont il pratiquait le système, Clerc contribua à disséminer cette langue des signes à travers les États-Unis, ce qui explique la similarité entre l'ASL (*American Sign Language*) et la langue des signes française. Les idées de Laurent Clerc furent développées par Thomas Gallaudet, autre pionnier de l'éducation des sourds en Amérique, qu'il fit progresser sur les plans théorique et pratique. En 1856, la première école secondaire pour sourds fut inaugurée à Washington, D. C. Sept ans plus tard, elle devenait un *College*, qui prit le nom de Gallaudet College pour honorer le célèbre pionnier. En 1986, le Congrès révisa la charte de l'institution, qui devint à cette occasion l'Université Gallaudet.

En Russie, la première école pour sourds est ouverte à Pavlovsk en 1806. Comme aux États-Unis, c'est la méthode française qui est adoptée, ce qui a pour effet que les langues des signes russe et américaine sont apparentées. À Moscou, la première école pour sourds date de 1860.

En Union Soviétique, cependant, l'éducation en langue des signes était considérée comme étant d'importance secondaire, voire indésirable, priorité étant donnée à la lecture sur les lèvres.

L'existence de différentes écoles et la distance géographique expliquent qu'il n'existe pas de langue des signes universelle. Bien souvent, la distribution des différentes langues ne coïncide pas avec les frontières des langues vocales. Par exemple, un Anglais parlant sa langue des signes ne sera pas compris par un Américain, car la langue des signes britannique, la BSL (*British Sign Language*), dérive de l'école allemande, alors que les États-Unis ont suivi la tradition française.

Dès le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la nécessité se fit sentir de mettre au point un langage gestuel international susceptible d'unifier les approches de différentes écoles et de différents pays. Lorsque les communautés sourdes sont par trop isolées géographiquement ou socialement, elles finissent en effet par développer un langage qui leur est spécifique, ce qui a pour conséquence que même des habitants de territoires voisins ne comprennent plus leurs dialectes respectifs. Il a fallu un quart de siècle pour élaborer un "espéranto signé", souvent appelé Gestuno. Un premier dictionnaire officiel de la langue des signes internationale (LSI) simplifiée fut publié dans les années 1970.



Irina Krivonos, Daria Iemelianova, Linda Akhmetzianova © Frol Podlesny





(de gauche à droite) Denis Frank, Sergueï Bogomolov, Linda Akhmetzianova, Andreï Tchernykh, Anton Voinalovitch, Alexeï Méjov © Victor Dmitriev



(de gauche à droite) Daria Iemelianova, Irina Krivonos, Pavel Poliakov, Anton Voinalovitch, Linda Akhmetzianova, Iliia Mouzyko © Victor Dmitriev



Daria Iemelianova, Denis Frank © Victor Dmitriev

## “Tout va bien, tout vient de Dieu”

**IRINA** Avec l'aide de Dieu, tout va s'arranger. (*Regardant par la fenêtre* :) Il fait beau aujourd'hui. Comment se fait-il que j'aie le cœur si léger ? Je ne sais pourquoi. Ce matin, je me suis rappelé que c'était ma fête, et du coup, j'ai ressenti de la joie, et je me suis rappelé mon enfance quand maman vivait encore. Et quelles merveilleuses idées m'ont envahie, quelles idées...

**OLGA** Tu es toute rayonnante aujourd'hui, et plus belle que jamais. Macha aussi. Andreï ne serait pas mal, mais il a trop grossi, cela ne lui va pas. Et moi, j'ai vieilli et beaucoup maigri, c'est sans doute toutes ces colères contre les filles au lycée. Et voilà, aujourd'hui, que je suis libre, et que je peux rester à la maison, la tête ne me fait pas mal et je me sens plus jeune qu'hier. Dire que je n'ai que vingt-huit ans... tout va bien, tout vient de Dieu, mais je crois que si je me mariais et restais toute la journée chez moi, cela irait mieux. (*Un temps.*) Moi, je l'aimerais, mon mari.

**TOUZENBACH**, à *Soliony*. Vous racontez de telles bêtises, j'en ai assez de vous écouter. (*Entrant dans le salon* :) J'ai oublié : vous recevrez aujourd'hui la visite de notre nouveau commandant de batterie, Verchinine.

*Il se met au piano.*

**OLGA** Eh bien ! Cela me fera plaisir.

**IRINA** Il est vieux ?

**TOUZENBACH** Pas tellement. Environ quarante, quarante-cinq ans, pas plus. On dirait un brave type. Sûrement pas bête. Sauf qu'il parle trop.

Anton Tchekhov : *Les Trois Sœurs*, acte I  
(traduction de Jean-Claude Huens, Karel Kraus et Ludmila Okuniéva, avec la collaboration d'Armand Delcamps, Le Livre de Poche Classique, 1991, p. 66-67)

## “Regardez, regardez donc...”

**On me reproche de n'écrire que sur des évènements médiocres, de ne pas avoir de héros positifs. [...] Nous menons une vie provinciale, les rues de nos villes ne sont même pas pavées. Nos villages sont pauvres et notre peuple accablé de souffrances ? Tous tant que nous sommes jeunes, nous chantons comme des passereaux sur un tas de fumier. À quarante ans, nous sommes déjà vieux et nous nous mettons à penser à la mort. Quelle sorte de héros sommes-nous ? [...] Je voudrais seulement dire en toute honnêteté aux gens : regardez, regardez donc combien vous vivez mal, comme votre existence est ennuyeuse ! L'important est qu'ils comprennent cela. S'ils le comprennent, ils inventeront sûrement une vie différente et meilleure. L'homme deviendra meilleur quand nous lui aurons montré comment il est.**

Anton Tchekhov : extrait d'une lettre non datée (1900 ?), in *Conseils à un écrivain* (choix de textes présentés par Piero Brunello, éditions du Rocher, 2004)

## Timofeï Kouliabine

Né en 1984, Timofeï Kouliabine se forme à l'Académie du théâtre de Russie (GITIS). Il est nommé en 2007 metteur en scène associé du Théâtre de la Torche rouge de Novossibirsk, avant de prendre la direction de sa troupe en 2015.

Il monte une dizaine de pièces de théâtre et deux opéras au cours de ces neuf saisons, dont *Eugène Onéguine*, d'après Pouchkine, accueilli à Moscou (Prix spécial 2014 du jury du Masque d'Or), et *Tannhäuser*, de Wagner, créé à l'Opéra de Novossibirsk.

Plus récemment, il a présenté à Moscou *Don Pasquale* de Donizetti au Bolchoï et *Ivanov* de Tchekhov au Théâtre des Nations (2016). Sa mise en scène de *Rigoletto* de Verdi a été créée à l'opéra de Wuppertal en avril 2017.



### Octobre

20h Grande salle

#### Inattendus

### Frederick Wiseman par Frederick Wiseman

Collaboration artistique Nathalie Boutefeu.  
Le grand cinéaste américain reviendra sur les cinquante premières années de sa carrière. Une carte blanche au cours de laquelle il évoquera sa façon de travailler, de filmer le quotidien, de monter ses documentaires. Une rencontre exceptionnelle ponctuée de projections d'extraits de ses films dont certains inédits.

lundi

**9**  
oct

18h Salon Roger Blin

#### Nocturnes

### Trois récits d'Anton Tchekhov

Lecture dans le noir par Jacques Bonnaffé.  
Pour les publics voyants et mal voyants

*Une nuit d'épouvante ; Les Huîtres ; C'était elle !*

Humour, concision, sens aigu de l'observation, art de saisir son époque, Tchekhov est tout entier présent dans ces trois nocturnes écrits entre 1884 et 1886.

mercredi

**11**  
oct

### Cycles

#### Inattendus

Pour se laisser surprendre, des événements programmés au gré des opportunités, des affinités ou de l'actualité.

#### Nocturnes

Masques sur les yeux, les spectateurs, voyants ou mal voyants, sont invités à trois séances de lectures dans le noir. Textes de Tchekhov, Shakespeare et Marguerite Duras, ces récits ont en commun de se tenir pendant la nuit.

Malakoff Médéric soutient *Nocturnes* dans le cadre du programme accessibilité.

DES DÉBATS, DES RENCONTRES, DES INATTENDUS...

Traverses, ce sont tous les chemins – obliques, surprenants, voire buissonniers – que l'Odéon vous propose de suivre dans les alentours des spectacles et au-delà.

Venez à plusieurs !

Carte **TRAVERSES** :

10 entrées

50€ / 30€

(moins de 28 ans)

Une ou plusieurs places lors de la même manifestation

Tarifs : 10€ / 6€

[theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

01 44 85 40 40

#Traversesodeon

15h et 17h Salon Roger Blin

#### Inattendus

### Festival des Outre-Mers

#### Voix antillaises à l'Odéon

Rencontre animées par Gérard Lamoureux.

**15h Aimé Césaire / Écrits politiques**

Avec Boniface Mongo-Mboussa.

**17h Poètes de Guadeloupe**

Avec Daniel Maximin, Max Rippon, Max Jeanne, Ernest Pépin.

samedi

**21**  
oct

Ateliers Berthier

#### Colloque

### Rencontres européennes

#### de la scénographie

Organisé par l'Union des scénographes et l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en présence de nombreuses personnalités françaises et européennes du spectacle vivant.

**vendredi 27 / 11h – 18h30**

**samedi 28 / 10h – 18h30**

Entrée libre sur réservation

Renseignements : [uniondesscenographes@yahoo.fr](mailto:uniondesscenographes@yahoo.fr)

vendredi

**27**  
oct

samedi

**28**  
oct

L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres\*  
du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

## Entreprises

### Mécènes de saison

AXA France  
Mazars

### Grands Bienfaiteurs

Carmin Finance  
Crédit du Nord  
Eutelsat  
SUEZ Eau France

### Bienfaiteurs

Axeo TP  
Coffiloisirs  
Fonds de dotation Emerige

### Partenaires de saison

Château La Coste  
Maison diptyque  
Rosebud Fleuristes  
Champagne Taittinger

## Particuliers

### Mécènes

**Cercle Giorgio Strehler**  
Monsieur & Madame  
Christian Schlumberger

### Membres

**Cercle Giorgio Strehler**  
Monsieur Arnaud de Giovanni  
Monsieur Vincent Manuel  
Monsieur Joël-André Ornstein  
& Madame Gabriella Maione  
Monsieur Francisco Sanchez

### Grands Bienfaiteurs

Madame Julie Avrane-Chopard  
Madame Marie-Jeanne Husset  
Madame Isabelle de Kerviler  
Madame Marguerite Parot  
Madame Vanessa Tubino

### Bienfaiteurs

Monsieur Jad Ariss  
Monsieur Guy Bloch-Champfort  
Madame Anne-Marie Couderc  
Monsieur Philippe Crouzet  
& Madame Sylvie Hubac  
Monsieur François Debiesse  
Monsieur Stéphane Distinguin  
Monsieur Laurent Doubrovine  
Madame Sophie Durand-Ngo  
Madame & Monsieur  
Fady Lahame  
Monsieur Angelin Leandri  
Madame Anouk Martini-Hennerick  
Madame Nicole Nespoulous  
Monsieur Stéphane Petibon  
Madame Sarah Valinsky

### Parrains

Madame Nathalie Barreau  
Monsieur & Madame  
David et Véronique Brault  
Madame Agnès Comar  
Madame & Monsieur Mercedes  
et Léon Lewkowicz  
Madame Stéphanie Rougnon  
& Monsieur Matthieu Amiot  
Monsieur Louis Schweitzer  
Monsieur & Madame  
Jean-François Torres

Et les Amis du Cercle  
de l'Odéon

\*Certains donateurs ont souhaité  
garder l'anonymat

contacts :

**Juliette de Charmoy**  
**Fanny Pelletier**  
01 44 85 40 19/12  
cercle@theatre-odeon.fr

# Spectacles à venir

7 – 15 novembre / Berthier 17<sup>e</sup>

## La Vita ferma [La Vie suspendue]



texte et mise en scène **Lucia Calamaro**

en italien, surtitré en français

avec **Riccardo Goretti, Alice Redini, Simona Senzacqua**

10 novembre – 22 décembre / Odéon 6<sup>e</sup>

## Les Trois Sœurs

un spectacle de **Simon Stone** artiste associé

d'après **Anton Tchekhov**

création

avec **Jean-Baptiste Anoumon, Assaad Bouab, Éric Caravaca, Amira Casar, Servane Ducorps, Eloïse Mignon, Laurent Papot, Frédéric Pierrot, Céline Sallette, Assane Timbo, Thibault Vinçon**

24 novembre – 21 décembre / Berthier 17<sup>e</sup>

## Festen

de **Thomas Vinterberg** et **Mogens Rukov**

adaptation théâtrale **Bo Hr. Hansen**

mise en scène **Cyril Teste**

avec **Estelle André, Vincent Berger, Hervé Blanc, Sandy Boizard** ou **Marion Pellissier, Sophie Cattani, Bénédicte Guilbert, Mathias Labelle, Danièle Léon, Xavier Maly, Lou Martin-Fernet, Ludovic Molière, Catherine Morlot, Anthony Paliotti, Pierre Timaitre, Gérald Weingand** et la participation de **Laureline Le Bris-Cep**

LES OBJETS ONT LEUR VIE

  
**HERMÈS**  
PARIS

